

# Cours Littérature de la Shoah

## Institut d'Études du Judaïsme

L'expérience des camps est fréquemment qualifiée d'indicible. Dans le même temps, l'abondance de récits sur la Shoah est soulignée à presque chaque rentrée littéraire et ils sont appelés en renfort à l'heure de prémunir nos sociétés contre les périls antidémocratiques que représentent l'antisémitisme, le repli sur soi, la haine de l'autre. C'est là l'un des paradoxes de cette littérature : dire ce que le langage échoue à dire, et tenter de le dire tout de même.

Mais le vocable de « littérature de la Shoah » renvoie à une incroyable hétérogénéité. En effet, des manuscrits des *Sonderkommandos* d'Auschwitz ou des journaux de guerre aux best-sellers d'aujourd'hui, la littérature de la Shoah a une histoire, mais aussi une géographie : on n'écrit pas les mêmes histoires en Israël qu'en Belgique, aux États-Unis qu'en Pologne. À cela s'ajoute une diversité de langues, de genres, de degrés de fictionnalité, d'objectifs, de trajectoires d'auteurs...

Le cours de « Littérature de la Shoah » vise à fournir des entrées raisonnées dans un corpus chaque année un peu plus vaste. Le dialogue entre les œuvres choisies – mais également avec les « classiques » du genre : Imre Kertész, Primo Levi, Elie Wiesel, Patrick Modiano, W. G. Sebald,... - permettra d'examiner sur la base concrète de productions textuelles les grandes questions qui traversent la littérature de la Shoah.

Les textes retenus cette année appartiennent à des domaines très divers (polonais, hongrois, américain, yiddish, français et belge). Une bonne partie d'entre eux viennent de paraître : leur étude permet donc de prendre le pouls de la mémoire de la Shoah aujourd'hui. À travers leur lecture, nous aborderons le rôle de la littérature face à l'extrême violence de l'effacement des traces, l'esthétisation de l'horreur, le rapport entre vérité et fiction et les enjeux du témoignage. Nous tenterons aussi de repérer les éléments récurrents de cette littérature (le camp, la clandestinité, la libération, la (non) transmission, l'interrogation de la judéité, la réflexion métamémorielle, le rapport aux descendants, notamment).

Environ la moitié des œuvres choisies relève du genre testimonial. Il s'agit notamment des récits de **Georges Kiejman** (ancien enfant caché), **Tobias Schiff** (ancien déporté), et **Norbert Czarny** (fils de survivants), qui illustrent différents rapports à l'histoire personnelle et à la chronologie.

L'important texte de **Yitskhok Rudashevski**, journal d'un adolescent enfermé dans le ghetto de Wilno dont le manuscrit a été retrouvé après la guerre, permet d'approcher au plus près l'expérience de la Shoah. Nous approfondirons la « thématique » du ghetto avec un texte récent de **Dominique Porté**, centré sur la figure de Chaïm Rumkowski, à la tête des autorités juives du ghetto de Lodz.

**Agnès Desarthe** et **Christophe Boltanski** inscrivent, en petits-enfants, l'entreprise mémorielle dans les lieux parisiens de la vie familiale. Les récits de **Yudit Kiss** et de **Mikolaj Lozinski** permettront quant à eux d'aborder la mémoire de la Shoah respectivement en Hongrie et en Pologne.

Enfin, on interrogera les enjeux propres à d'autres modes d'écriture de la Shoah, à savoir la bande dessinée, avec *Après la rafle*, tirée de l'histoire de **Joseph Weismann**, et *Incident à Vichy*, pièce de théâtre d'**Arthur Miller** qui vient d'être rééditée en français.

## Calendrier / Bibliographie

### 1 – jeudi 22 février 2024 de 12 h 30 à 14 h

Yitskhok Rudashevski, *Entre les murs du ghetto de Wilno 1941-1943*, L'Antilope, 2016 (éd. or. 1968).

Dominique Porté, *Mécanique d'une dérive*, L'Antilope, 2022.

### 2 – jeudi 14 mars 2024 de 14 h à 15 h 30

Agnès Desarthe, *Le château des rentiers*, L'Olivier, 2023.

Christophe Boltanski, *La cache*, Stock, 2015.

### 3 – jeudi 28 mars 2024 de 12 h 30 à 14 h

Yudit Kiss, *L'été où mon père est mort*, L'Antilope, 2023 (éd. or. 2006).

Mikolaj Lozinski, *Stramer*, Noir sur blanc, 2022 (éd. or. 2019).

### 4 – jeudi 18 avril 2024 de 12 h 30 à 14 h

Georges Kiejman, *Pardon d'avoir survécu*, Flammarion/INA, 2023.

Norbert Czarny, *Mains, fils, ciseaux*, Arléa, 2023.

Tobias Schiff, *Retour sur un lieu que je n'ai jamais quitté*, L'Antilope, 2023 (éd. or. 1995).

### 5 – jeudi 25 avril 2024 de 12 h 30 à 14 h

Arthur Miller, *Incident à Vichy*, Laffont, 2023 (éd. or. 1964).

Arnaud Delalande, Laurent Bidot, Joseph Weismann, *Après la rafle. Une histoire vraie*, Les Arènes BD, 2022.